

## **Drum-Taps**

*First, O songs, for a prelude,  
Lightly strike on the stretch'd tympanum, pride and joy in my city,  
How she led the rest to arms—how she gave the cue,  
How at once with lithe limbs, unawaiting a moment, she sprang:  
(O superb! O Manhattan, my own, my peerless!  
O strongest you in the hour of danger, in crisis! O truer than steel!)  
How you sprang! how you threw off the costumes of peace with indifferent  
hand;  
How your soft opera-music changed, and the drum and fife were heard in their  
stead;  
How you led to the war, (that shall serve for our prelude songs of soldiers,)  
How Manhattan drum-taps led.*

*Forty years had I in my city seen soldiers parading;  
Forty years as a pageant—till unawares, the Lady of this teeming and turbulent  
city,  
Sleepless, amid her ships, her houses, her incalculable wealth,  
With her million children around her—suddenly,  
At dead of night, at news from the south,  
Incens'd, struck with clench'd hand the pavement.*

*A shock electric—the night sustain'd it;  
Till with ominous hum, our hive at day-break, pour'd out its myriads.*

*From the houses then, and the workshops, and through all the doorways,  
Leapt they tumultuous—and lo! Manhattan arming.*

*To the drum-taps prompt,  
The young men falling in and arming;*

## **Battements de tambour**

D'abord, ô chants, en guise de prélude,  
Que vos coups alertes sur la roide timbale inspirent fierté et joie en  
ma cité,  
Elle qui incita les autres à prendre les armes, elle qui donna le signal,  
Elle qui déploya ses membres légers pour bondir sans tarder,  
(Ô ma superbe ! Ô Manhattan, mienne et sans égale !  
Ô toi plus forte que jamais à l'heure du danger ou de la crise ! Ô toi  
plus droite que l'acier !)  
Comme tu bondis ! de quelle main indifférente tu laissas choir les  
oripeaux de la paix ;  
Comme tu fis taire ta douce musique d'opéra au profit du tambour  
et du fifre,  
Comme tu ouvris la marche vers la guerre, (voilà qui servira de  
prélude à nos chants de soldats,)  
Manhattan qui ouvre la voie aux battements de tambour.

Quarante années avais-je vu dans ma cité les soldats défiler,  
Quarante années de parades – quand cette cité, à l'improviste,  
Dame populeuse et turbulente,  
Qui veille sur ses bateaux, ses maisons, son opulence prodigieuse,  
Entourée de ses millions d'enfants, soudain,  
Au cœur de la nuit, à l'annonce de nouvelles du Sud,  
Hors d'elle, asséna un coup de poing sur la chaussée.

Choc électrique, nourri par la nuit ;  
Quand enfin dans un vrombissement menaçant, l'aube venue,  
notre ruche déversa ses myriades.

Hors des maisons d'abord, puis des ateliers, franchissant toutes les  
portes,  
Elles s'élançèrent en tumulte : et voici Manhattan en armes !

Galvanisés par les roulements de tambour,  
Les jeunes hommes forment des rangs et prennent les armes,

*The mechanics arming, (the trowel, the jack-plane, the blacksmith's hammer,  
 tost aside with precipitation;)*  
*The lawyer leaving his office, and arming—the judge leaving the court;*  
*The driver deserting his wagon in the street, jumping down, throwing the reins  
 abruptly down on the horses' backs;*  
*The salesman leaving the store—the boss, book-keeper, porter, all leaving;*  
*Squads gathering everywhere by common consent, and arming;*  
*The new recruits, even boys—the old men show them how to wear their accoutre-  
 ments—they buckle the straps carefully;*  
*Outdoors arming—indoors arming—the flash of the musket-barrels;*  
*The white tents cluster in camps—the arm'd sentries around—the sunrise cannon,  
 and again at sunset;*  
*Arm'd regiments arrive every day, pass through the city, and embark from the  
 wharves;*  
*(How good they look, as they tramp down to the river, sweaty, with their guns  
 on their shoulders!*  
*How I love them! how I could hug them, with their brown faces, and their  
 clothes and knapsacks cover'd with dust!)*  
*The blood of the city up—arm'd! arm'd! the cry everywhere;*  
*The flags flung out from the steeples of churches, and from all the public build-  
 ings and stores;*  
*The tearful parting—the mother kisses her son—the son kisses his mother;*  
*(Loth is the mother to part—yet not a word does she speak to detain him;)*  
*The tumultuous escort—the ranks of policemen preceeding, clearing the way;*  
*The unpent enthusiasm—the wild cheers of the crowd for their favorites;*

Les ouvriers s'arment, (remisés précipitamment truelle, rabot et  
 marteau de forgeron);  
 L'avocat quitte son étude pour prendre les armes, le juge quitte la  
 cour;  
 Le charretier abandonne sa charrette en pleine rue, d'un bond il est à  
 terre et rejette d'un geste brusque les rênes sur le dos des chevaux;  
 Le commis quitte le magasin, que quittent comme un seul homme  
 patron, comptable, et portier;  
 Des escouades se forment spontanément à tous les coins de rue et  
 prennent les armes;  
 Les nouvelles recrues, parfois encore des enfants, les anciens leur  
 expliquent comment mettre leur uniforme, ils bouclent les sangles  
 avec soin;  
 On s'arme dans la rue, on s'arme dans les maisons, les canons de  
 mousqueton étincellent,  
 Les tentes blanches s'assemblent à l'intérieur des camps, que  
 gardent des sentinelles armées, coup de canon au lever puis au  
 coucher du soleil;  
 Des régiments armés arrivent jour après jour, traversent la cité et  
 embarquent sur les quais;  
 (Comme ils portent beau, descendant au pas jusqu'au fleuve, visage  
 en sueur, fusil à l'épaule !  
 Comme je les aime ! Je pourrais bien les étreindre, leurs visages  
 hâlés, leurs uniformes et leurs sacs à dos recouverts de pous-  
 sière !)  
 La ville est piquée au sang, aux armes ! aux armes ! crie-t-on de  
 toutes parts,  
 Les drapeaux accrochés aux clochers des églises, ainsi qu'aux  
 façades de tous les bâtiments publics et des magasins;  
 Les adieux éplorés, la mère qui embrasse son fils, le fils sa mère;  
 (La mère répugne à cette séparation mais se garde bien de pronon-  
 cer le moindre mot pour le retenir);  
 L'escorte tumultueuse, que précèdent les rangs de policiers, qui  
 ouvrent la voie;  
 L'enthousiasme qui déborde, les hourras de la foule lancés à leurs  
 favoris,

*The artillery—the silent cannons, bright as gold, drawn along, rumble lightly  
over the stones;  
(Silent cannons—soon to cease your silence!  
Soon, unlimber'd, to begin the red business;)  
All the mutter of preparation—all the determin'd arming;  
The hospital service—the lint, bandages, and medicines;  
The women volunteering for nurses—the work begun for, in earnest—no mere  
parade now;  
War! an arm'd race is advancing!—the welcome for battle—no turning away;  
War! be it weeks, months, or years—an arm'd race is advancing to welcome it.*

*Mannahatta a-march!—and it's O to sing it well!  
It's O for a manly life in the camp!*

*And the sturdy artillery!  
The guns, bright as gold—the work for giants—to serve well the guns:  
Unlimber them! no more, as the past forty years, for salutes for courtesies merely;  
Put in something else now besides powder and wadding.*

*And you, Lady of Ships! you Mannahatta!  
Old matron of the city! this proud, friendly, turbulent city!  
Often in peace and wealth you were pensive, or covertly frown'd amid all your  
children;  
But now you smile with joy, exulting old Mannahatta!*

L'artillerie, les canons silencieux scintillent comme l'or, charriés sur  
les pavés ils font entendre un grondement sourd;  
(Canons silencieux, vous sortirez bientôt de votre silence !  
Bientôt, démontés, vous commencerez votre œuvre écarlate)  
La rumeur des préparatifs, la détermination de ceux qui s'arment,  
Le fournitures médicales, charpie, pansements, médicaments;  
Les femmes s'engagent comme infirmières, on passe aux choses  
sérieuses, on n'est plus au défilé;  
On est en guerre ! une race en armes s'avance ! la bienvenue à la  
bataille, pas question de s'y soustraire,  
C'est la guerre ! pour des semaines, des mois, des années, une race  
en armes s'avance pour lui souhaiter la bienvenue.

Mannahatta en marche ! Oh ! cela appelle de beaux chants !  
Oh ! en hommage de la vie virile des camps !

Et cette artillerie à toute épreuve !  
Les canons aux étincelles d'or, un labeur de géants : se mettre au  
service de tels canons :  
Démontez-les ! finis les simples saluts de courtoisie de ces quarante  
dernières années ;  
Qu'on ajoute à présent autre chose à la poudre et à la bourre.

Et toi, Patronne des Navires ! toi Mannahatta !  
Vieille matrone de notre cité ! notre fière cité, accueillante et turbu-  
lente !  
Souvent, dans la paix et l'abondance, tu étais pensive et fronçais les  
sourcils à l'insu de tes enfants,  
Mais voici qu'à présent, sourire aux lèvres, vieille Mannahatta, tu  
exultes de joie !